

# **Les mille sources de la Colère**

OCTOBRE 2014

N° 71

## **Editorial**

Les attendus de la politique d'austérité déployée par Hollande et Valls, sous l'égide du pacte de responsabilité, reposent sur un leurre : en échange de somptueux cadeaux financiers, le patronat s'engagerait à la création d'emplois ! Cette supercherie est d'ores et déjà démasquée puisqu'il est avéré que cet argent public déversé une nouvelle fois aux pieds du MEDEF ne sert d'aucune manière à l'investissement mais quasi exclusivement à augmenter les dividendes versés aux actionnaires. Personne ne saurait s'en étonner et sûrement pas les instigateurs de cette politique.

- A-t-on vu une seule fois dans l'histoire affairistes, actionnaires et grands patrons faire de l'argent public autre chose qu'un moyen d'augmenter leurs fortunes et leurs privilèges au détriment de l'intérêt général ?
- Les a-t-on vu de plein gré assumer leurs responsabilités sociales, eux qui ne rêvent que de baisse du coût du travail et de mise en pièces de tous les acquis sociaux ?
- Et a-t-on fait une seule fois le bilan concret de ce gigantesque gaspillage ?

Les désirs patronaux sont devenus des ordres pour un pouvoir dont les dernières décisions attaquent frontalement la politique familiale, élément essentiel de notre système de protection sociale.

Dans les SIE, les collègues sont exaspérés par la priorité donnée au paiement du CICE aux entreprises, sans qu'aucun contrôle soit effectué, et au détriment de leurs autres missions. Tout ce que la DGFIP fait subir à ses agents et au service public relève des mêmes logiques à l'œuvre : du recul des missions aux suppressions d'emplois, des restructurations à la réduction des horaires d'ouverture au public, des restrictions de crédits au blocage du point d'indice, des attaques contre le statut des fonctionnaires au refus de reconnaissance des qualifications et à la remise en cause des règles de gestion... Avec comme conséquence première la mal vie croissante au travail et l'augmentation de toutes les pathologies qui en découlent.

Cette politique désastreuse pour le plus grand nombre s'accompagne d'une pression idéologique de tous les instants de la part de médias focalisés à nous expliquer qu'il n'y a pas d'autre choix possible. Ne nous le cachons pas, ces campagnes, les promesses trahies, les attaques répétées contre les droits sociaux produisent leurs effets : fatalisme, destruction des collectifs de travail, progression de l'extrême droite... Quant à l'individualisme monté en épingle par les idéologues libéraux, censé façonner des supposés « gagnants » et qui laisse à penser qu'on pourra toujours s'en sortir tout seul y compris contre son collègue ou son voisin de palier, l'expérience montre que c'est une voie sans issue.

Mais cette situation produit aussi des colères légitimes et grandissantes qui doivent trouver des perspectives. Plus que jamais la bonne réponse réside dans l'engagement de chacune et chacun dans l'action collective et revendicative, dans une démarche de solidarité du monde du travail pour faire entendre nos attentes et valoir nos revendications.

Les réalistes ce ne sont pas ceux qui prêchent toujours plus d'austérité, toujours plus de « serrage de ceinture » pour les salariés. Ceux-là ne font qu'enrichir les plus riches et nous envoient dans le mur !

**Les réalistes c'est nous !**

**Le réalisme c'est la réponse aux revendications car ce sont elles qui sont le ferment du progrès social pour tous !**

## Les pilotes de la DGFIP en grève ?

Tous les chers A+, très chers A++ et très très chers A+++ de l'inter-région ont été conviés à une réunion en région bordelaise. De toute évidence, la grande messe s'est vite transformée en requiem de leur carrière. Que faire ? Se mettre en grève sur ces considérations catégorielles ? Le risque est de soulever aussi peu de compassion que les pilotes d'Air France !

Mais descendre de l'avion fait parfois prendre de la hauteur : si l'horizon devient bouché pour l'encadrement, il le deviendra également pour l'ensemble des autres catégories. C'est sans doute l'occasion rêvée pour être solidaires et obtenir par la lutte des avancées pour tous. À bon entendeur salut !

## Phobie communicative

La CGT rend actuellement visite au réseau des trésoreries de proximité. Comme on pouvait s'y attendre la préoccupation essentielle des collègues tourne autour de la surcharge de travail engendrée par les suppressions d'emplois. Par contre un autre constat revient quasi-systématiquement : le manque total de soutien technique et d'écoute de la part de la direction ainsi que le manque de lisibilité sur l'avenir du réseau. Or si la direction se dédouane souvent (trop) facilement sur le premier point en clamant haut et fort qu'elle n'a pas la main sur le sujet, les autres points relèvent clairement de sa responsabilité.

D'une manière plus générale, les personnels et leurs représentants sont en manque d'information sur leur avenir. Alors que dans beaucoup de départements, des communications ont été faites sur les réformes locales planifiées pour les prochaines années, ici nous devons nous contenter de la rumeur pour tenter d'en savoir un peu plus.

On peut alors échafauder deux scénarios. Soit N°1 n'a aucune idée des réformes qui se préparent dans le département. Difficile à concevoir. Soit elle est atteinte de phobie communicative ! Nous ne savons pas si le mal est curable. Par contre nous savons qu'il ajoute une charge supplémentaire sur les épaules des agents qui n'en avaient pas vraiment besoin.

## Propos fumeux

Manifestement certains chefs de service cèdent facilement à la tentation du raccourci facile. Ainsi pour certains, les fumeurs deviennent rapidement ... des fumistes ! En tous cas ils proposent à qui veut bien l'entendre que les adeptes de la clope dépointent le temps de la pause... il n'y a pas de petits profits. S'il n'est pas question de faire l'apologie de la nicotine et de sa consommation, la proposition mérite toutefois un affichage sur le tableau d'honneur des perles départementales.

Surtout quand elle vient d'un fumeur qui ne pointe pas... sujet suivant !

## La DGFIP vous a compris

Que nos agents se rassurent la DGFIP pense à leurs conditions de travail, le projet de loi de finances 2015 vient de sortir et ce sont plus de 2 000 emplois qui disparaissent comme chaque année. Le changement ? C'est plus tard !

## Elections professionnelles du 4 décembre

Pour la première fois cette année, les élections se déroulent le même jour pour les 3 versants de la fonction publique (fonction publique d'état, fonction publique hospitalière, fonction publique territoriale). C'est un enjeu de taille pour la CGT. En Corrèze, la CGT Finances publiques présentera des listes dans tous les scrutins. Ces listes comportent des représentants de chaque filière avec une représentativité géographique large. En votant pour les listes CGT Finances publiques, vous voterez pour des représentants qui se battront sans compromission pour la défense des intérêts individuels et collectifs des agents dans le respect des règles. Force de proposition, ils interviendront pour faire évoluer les règles pour apporter toujours plus de garanties aux agents, notamment lors des mouvements locaux de mutations. Ils agiront dans la transparence en rendant compte systématiquement de leurs interventions.



## Albertville : soutien à nos collègues !

Les agressions contre les bâtiments publics à Morlaix font des émules / Balma, Albertville....

La CGT finances publiques réitère sa condamnation de tels actes et exige que leurs auteurs soient recherchés et poursuivis.

La CGT Finances Publiques rappelle que ce n'est pas l'administration fiscale et financière, et encore moins ses agents qui sont responsables de la situation créée et des difficultés rencontrées. Ce sont les choix politiques gouvernementaux et patronaux, les stratégies de recherche du profit maximum mises en œuvre par la grande distribution qui sont en cause. C'est sur le terrain de ces choix et des solutions à apporter que l'intervention doit porter. Les fonctionnaires et le service public n'ont pas à en être les boucs émissaires.